

pour elle. Notre Seigneur lui-même dit en pleurant sur Jérusalem : " Si au moins aujourd'hui, tu connaissais ce qui ferait ta paix. Mais maintenant les choses sont cachées à tes yeux. Des jours viendront sur toi où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, et te jetteront à terre ainsi que tes enfants qui sont au milieu de toi, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps où tu as été visitée."

C'est à la vue et à la pensée de son Sang Divin répandu que notre intelligence et notre cœur doivent d'un commun accord essayer de mesurer et de comprendre l'œuvre de la Rédemption. Que de fois nous voyons le Crucifix sans en recevoir la moindre émotion ! Nous entendons le récit de la Passion du Sauveur, et nos yeux restent sans larmes et nos cœurs sans ferveur. Nous nous agenouillons pour prier, et les instants semblent bien longs en sa Divine présence. Les péchés de notre prochain ne nous affectent nullement, si par illusion ou par présomption nous croyons qu'il nous est permis d'espérer le salut de notre propre âme. Étrange conduite pour un chrétien régénéré et sauvé par le sang du Christ.

Pendant ces jours particulièrement consacrés au culte du Précieux Sang, il est digne d'une âme chrétienne, de réparer peut être un passé regrettable d'indifférence et de froideur. La vie de l'âme faible s'animera en recourant au Précieux Sang, source de vie véritable, évitera le terrible anathème prononcé contre des témérai-